

LES NOUVEAUX RETRAITES

En France sous le vocable de «nouveaux retraités » sont évoqués des phénomènes d'ordre démographique et d'autres d'ordre psychosociologique.

DEMOGRAPHIE

Arrivée du « papy boom »

Les personnes nées dans l'immédiate après-guerre vont dans les toutes prochaines années accéder à la soixantaine. Ce sont des classes d'âge nombreuses par rapport à celles des années 60-70. Nous allons assister à des bouleversements dans la pyramide des âges.

Jusqu'ici les classes d'âge nombreuses étaient les plus jeunes, nous allons voir arriver à la retraite des classes d'âge encore bien pourvues relativement aux plus jeunes.

En 2006 il y aura un événement symbolique de cela : la population active, c'est-à-dire en âge légal de travailler (15-60 ans) va diminuer en nombre sous l'effet de plusieurs causes conjuguées : départ en retraite des classes d'âge nombreuses, maintien en activité des classes d'âge moins nombreuses.

Le vieillissement de la population active va ralentir du fait même qu'il y aura davantage de retraités, sauf si l'âge de la retraite est retardé.

En Rhône-Alpes, la population au RP 1999 était de 5,6 millions. 20% avait plus de 60 ans, et le papy boom n'était pas arrivé. La population active (2,6 millions) était plus âgée que dans d'autres régions.

Le département du Rhône (1,6 million) était plus âgé que la ville de Lyon, car on constate que les jeunes ont tendance à venir habiter en centre ville.

Taux d'activité

Le taux d'activité des plus de 60 ans est plus faible en France que dans le reste de l'Europe. La population active ayant un emploi dans les pays industrialisés a tendance à se concentrer entre 25 et 54 ans.

Le taux d'activité des 55-59 ans en France est l'un des plus faibles d'Europe ; celui des moins de 25 ans l'un des plus faibles. La France connaît donc une accentuation des tendances.

Cela est dû à plusieurs causes :

- les mécanismes de préretraite
- la retraite à 60 ans
- l'allongement du temps de formation initiale
- le chômage des moins de 25 ans.

Ces phénomènes auront plusieurs conséquences :

- la main d'œuvre disponible va se faire plus rare
- les jeunes retraités vont être plus nombreux
- le paiement des retraites par répartition (solidarité entre les classes d'âge «actives » et les classes d'âge «retraitées ») va devenir problématique.

PSYCHOSOCIOLOGIE

Psychosociologie des « nouveaux retraités »

On peut décrire les classes d'âge qui vont arriver dans les toutes prochaines années à l'âge légal de la retraite.

C'est une génération « nouvelle » qui arrive avec des idées et des comportements qui tranchent par rapport aux générations précédentes. En effet cette génération a vécu le temps des réformes : ceux qui avaient 60 ans en 2002 avaient 20 ans à l'ouverture du Concile de Vatican II, à la fin de la guerre d'Algérie, 26 ans en 1968. Cette génération, globalement, a fait les réformes ou a vécu dans une société qui se réformait aux plans politique et religieux. Elle a peu connu ou subi les contraintes des décennies précédentes. Elle a été un moteur dans la modernisation de la société.

Famille

C'est une classe d'âge où

- il y a beaucoup de couples,
- peu de veuves (du fait de l'allongement de la vie et de l'absence de grandes guerres)
- il y a plus de divorcés, remariés.

D'après les sondages d'opinion, cette classe d'âge a des attitudes plus tolérantes que les précédentes par exemple sur la forme de la vie en couple (cohabitation, PACS, couple homosexuel) ou les mœurs (avortement, euthanasie).

Santé

C'est une classe d'âge relativement en bonne santé qui

- a moins exercé de métiers pénibles que les générations précédentes,
- arrive à la retraite progressivement et relativement tôt
- n'a pas été décimée par les guerres.

Même si le cancer demeure la maladie la plus préoccupante.

Activité

Actuellement, et ce phénomène va s'amplifier avec la relative jeunesse des nouveaux retraités, 1 personne de plus de 60 ans sur 2 a une activité associative : clubs du 3^{ème} âge pour les plus de 70 ans, association culturelle, musicale, sportive, humanitaire pour les moins de 70 ans.

Cette génération est marquée par la vie en groupes d'amis, la sociabilité post-68.

Elle a des pratiques politiques (vote) et religieuses (messe) plus forte que les plus jeunes : c'est un effet d'âge car on constate qu'en vieillissant la religion revient mais aussi d'une génération habituée à voter.

Religion

Cette génération qui arrive à 60 ans a relativement peu abandonné ses idées de jeunesse. Ceci se constate en beaucoup de domaines et en particulier en religion.

Pour cette génération l'Eglise a moins de poids dans la vie privée et ne répond pas trop bien aux besoins moraux des individus. Mais cette dernière opinion est inverse chez les moins de 25 ans qui demande à l'Eglise des repères, qu'ils n'ont pas toujours eus dans leur éducation et qu'ils n'ont pas eu à critiquer comme des générations précédentes.

C'est une génération qui garde ses distances par rapport aux obligations morales ou religieuses et continue de vivre l'adage «il est interdit d'interdire».

C'est une génération qui donne priorité aux valeurs et au sens des choses sur les pratiques à accomplir et critiquerait encore le «métro-boulot-dodo» dénoncé hier comme symbole d'une société de consommation, la société de la population active des années d'après-guerre, surnommées les «trente glorieuses».

Cette génération :

- a connu l'effervescence religieuse du New Age, du mouvement charismatique
- a attaché plus d'importance à la foi qu'à l'appartenance à une institution religieuse
- a eu tendance à emprunter des éléments à différents champs religieux (zen catholique, un œcuménisme ambiant)
- a connu l'attachement à des «guides» : Helder Camara, sages orientaux, JP II, créateur de groupes

Cette génération, suivie dans les sondages d'opinion depuis quelques décennies, maintient ces opinions.

2.2. Psychosociologie des jeunes générations

Les moins de 25 ans ne se situent pas forcément sur la même ligne que ces nouveaux retraités sur plusieurs points.

- Ils demandent davantage à la société qu'elle assure l'ordre social, mais à la condition que la liberté individuelle soit protégée : je veux faire ce que je veux et je veux que la société me le permette (assure ma liberté).
- Ils croient davantage à l'enfer et au paradis.
- Ils sont moins permissifs que leurs aînés dans ce sens où ils conviennent qu'il y a des choses qui ne se font pas et ne sont pas prêts à tout remettre en question (il faut dire que la société elle-même est peu contraignante).
- Ils pensent que la relation interpersonnelle est le fondement de la société et des valeurs sur lesquelles construire sa vie, que le relationnel est plus important que le normatif.

En cela cette nouvelle génération est sur la même tendance que celle de ses aînés avec davantage d'insistance encore. Ce qui compte c'est de s'entendre, les valeurs se fondent sur l'accord commun.

Contrairement à ce que certains proclament, il ne s'agit en rien d'un retour des valeurs traditionnelles. Car lorsque, par exemple, des jeunes disent que la fidélité est importante dans une vie de couple, ils disent en même temps que lorsqu'un couple ne s'entend plus, il doit se séparer. C'est-à-dire que l'on est fidèle à deux tant que les deux décident de l'être. Pas question de maintenir une illusion de couple et d'avoir une double vie. Il y a donc plutôt des fidélités successives possibles mais non pas une fidélité légale (non-divorce) concomitante d'une fidélité affective (amant, maîtresses).

3. CONSEQUENCES

Pas de conflits inter-générationnels

Il y a continuité entre les générations sur les tendances libérales, mais arrêt de l'amplification de cette tendance avec demande d'ordre social, mais d'un ordre social qui assure cette liberté individuelle.

Tendance aux conflits intra-générationnels

Ce à quoi on peut s'attendre c'est une double tension :

- Dans la nouvelle génération entre les jeunes les plus instruits et les moins instruits, ceux-ci ne partageant pas autant les valeurs démocratiques mais approuvant plus le recours à la force.
- Dans la génération des plus de 60 ans entre les « nouveaux retraités » et les plus anciens contre lesquels se rebellaient autrefois ces nouveaux retraités.

Un afflux de bénévoles est sans doute à prévoir avec des personnes qui arrivant à la retraite voudront :

- soit réaliser ce que la vie de travail et de famille les empêchés de faire jusqu'ici,
- soit continuer leur métier mais à titre bénévole, mettant à disposition leurs compétences acquises,
- soit réaliser leur rêve de jeunesse que la société a refoulé
- etc.